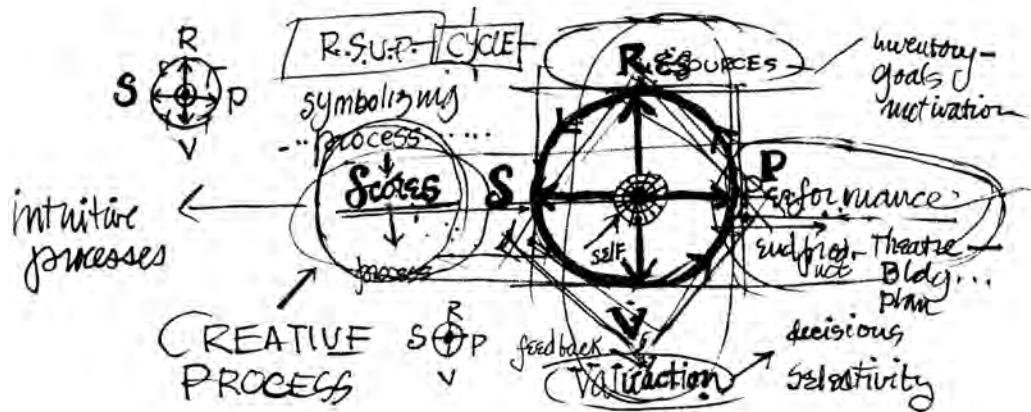


Les Cycles RSVP



Dispositifs de création dans le champ des activités humaines

Lawrence Halprin

J'ai entrepris d'écrire ce livre [*The RSVP Cycles – Creative Processes in the Human Environment*] pour explorer ce qu'est une "partition" [score] et les liens entre les différents domaines artistiques qui y recourent. Une partition représente, de façon symbolique, un processus qui se déroule dans le temps. Le type le plus connu est la partition musicale, mais je prends ce terme dans son acception plus vaste, englobant tous les secteurs de l'activité humaine. Même une liste de courses ou un calendrier, par exemple, sont des partitions. Depuis de nombreuses années, je m'intéresse au fait d'élaborer des partitions, non pas à l'application d'un système précis de composition, mais à cette opération vue sous un angle plus général. Mon intérêt provient de deux sources évidentes: tout d'abord, de mon activité professionnelle en tant que paysagiste écologiste qui traite du paysage au sens large, c'est-à-dire de l'endroit où se rencontrent les êtres humains et la nature; et, deuxièmement, de mon lien étroit avec la danse et le théâtre, que je dois surtout à mon épouse, Ann Halprin, danseuse et chorégraphe qui dirige la compagnie du Dancers' Workshop à San Francisco.

Ces deux sources, la nouvelle danse-théâtre et l'environnement extérieur tels qu'Ann et moi les pratiquons, ne sont pas statiques et se révèlent très étroitement

liées en ce qu'elles mettent l'accent sur le déroulement plutôt que sur le résultat. Toutes deux tirent leur force et leur assise d'un engagement profond dans l'action. Dans ces deux domaines, le processus est pareil à l'iceberg, à 90% invisible mais néanmoins crucial pour parvenir à l'accomplissement. Ils traitent de subtilités et de nuances, d'intuition et d'imaginaire et retournent à la source originelle des besoins et des désirs humains – des besoins et désirs ataviques s'il en est! Dans les deux cas, les valeurs motrices, quoique bien présentes, ne sont pas réellement démontrables. Cela étant, depuis des années, je cherche une manière de décrire et d'évoquer des processus qui ne résulte pas simplement du hasard, dans l'idée que cela donnerait du sens non seulement à mon domaine de l'art du paysage et à celui de la danse-théâtre, mais aussi à tous les autres arts où les paramètres de temps et d'action dans le temps (en particulier, quand il y a beaucoup de participants) sont pertinents.

La partition m'est apparue à l'époque comme un moyen de décrire l'ensemble de ces dispositifs dans tous les domaines artistiques, de rendre le cheminement visible et, partant, de concevoir avec intention grâce à une telle structure. J'y voyais également un moyen de communiquer ces dispositifs se déroulant

dans le temps et dans l'espace à d'autres personnes situées dans un autre temps et un autre espace, ainsi qu'un outil permettant à de nombreuses personnes de se mettre à créer ensemble, c'est-à-dire invitant la participation, les retours et les échanges.

J'espère que les partitions vont amener de nouvelles façons de penser et d'organiser le milieu de vie à l'échelle de vastes régions, ainsi que de grands groupes – des entités par nature complexes et dont l'objectif est la diversité. J'espère aussi que cela va inciter à travailler dans ces groupes locaux et servir de base pour stimuler les processus, les individus et le milieu naturel selon une méthode en évolution constante impliquant la participation de tous dans le temps. J'espère, enfin, voir ces partitions faire office de moteur de créativité menant à une utilisation constructive du changement.

Ce livre est en lui-même une partition. Il n'a pas été conçu à l'avance et a engendré sa forme propre au cours de son élaboration. J'ai commencé avec des partitions pour des manifestations éphémères, conçues au fil du temps pour la danse ou pour des événements en extérieur. J'ai étudié les partitions primitives et mystiques, les partitions de *happenings*, celles fondées sur le travail de mon épouse et de mes amis qui, eux aussi, ont repoussé les frontières de leur art. Par la force des choses, une grande partie de mon parcours est visible dans les "partitions en extérieur" qui sont l'objet de mon activité professionnelle, ainsi que le domaine dans lequel mes expériences sont les plus personnelles. C'est pourquoi la deuxième partie du livre est consacrée aux partitions dans la rue, dans la ville, aux partitions à visée écologique et, enfin, aux partitions pour la collectivité.

Pourtant, au fil de mon travail sur la structuration du livre, un élément est venu me hanter sans trêve, qui exigeait d'être pris en compte et qui devenait de plus en plus évident au fur et à mesure que je m'intéressais aux "groupartitions". Quelque chose manquait. Si je me concentrais seulement sur les "partitions", certains paramètres inhérents au processus créateur ne cessaient de surgir, mais le procédé d'élaboration d'une partition ne les abordait pas, surtout quand les projets se sont mis à prendre une tournure complexe. Je me suis aperçu que les partitions excluent le jugement, ce qui est une de leurs caractéristiques primordiales. Pourtant, bien souvent, il importe de trouver une sorte de regard extérieur, de trier, ce que les partitions ne font pas, ce n'est pas leur rôle.

Au fur et à mesure que j'ai continué à préciser ce qui caractérise une partition, j'ai observé que, souvent, avant même que la partition soit concrètement définie, celui qui en a la charge a un gros travail préalable à accomplir, notamment regrouper de la matière et inventorier les éléments à utiliser. J'ai également perçu qu'il fallait faire une distinction claire entre la partition, qui est en général graphique et qui précède le fait, et son exécution, qui est la résultante de la partition. L'essentiel de ma vie professionnelle traite de cette apparente dichotomie entre la partition et son exécution, étroitement liées mais non confondues. Enfin, j'ai compris qu'il fallait que la partition inclue une forme de rétroaction¹, une analyse avant, pendant et après sa création, afin qu'elle progresse et

1. NdT : le mot "feedback" en anglais ne désigne pas seulement l'écho d'une action, mais bien le processus physiologique d'action en retour visant à l'autorégulation du système. C'est pourquoi, plutôt que de garder le mot anglais, j'ai choisi d'introduire le mot français "rétroaction", qui désigne précisément ce phénomène.

puisse se modifier, qu'elle se développe. Or, la partition proprement dite ne traitait pas de toutes ces opérations importantes.

À long terme, je me suis aperçu que mon travail ne visait en réalité, et c'est ce que je voulais creuser, rien de moins que le processus créateur lui-même – ce qui le nourrit, comment il opère et comment ses aspects universels peuvent avoir des répercussions dans tous nos domaines d'activité. Les partitions n'accomplissent pas à elles seules cette fonction. Je ne me souciais pas uniquement du lien entre la partition et son exécution, de la beauté d'un événement précis, d'un bâtiment, d'un morceau de musique ou d'une loi, mais du déroulement du processus qui y aboutit. Il me fallait comprendre le contexte dans lequel cela s'est produit et voir si, en identifiant les conditions nécessaires à cette réalisation, je pouvais appliquer le principe de manière transversale et pluridimensionnelle à un processus de vie. Je me suis surtout rendu compte qu'une partition n'est pas à même d'aborder la dimension humaine de situations de vie, notamment les passions, les volontés et les valeurs de chacun. Or il semblait nécessaire de compléter la procédure afin de pouvoir faire état au fil du processus des échanges humains – en particulier, les valeurs motrices et les décisions au même titre que l'exécution.

Une fois ce point clarifié, j'ai constaté que les opérations nécessaires pour replacer toutes ces informations dans un contexte se répartissaient en quatre catégories interdépendantes, chacune dotée de sa signification propre mais ne fonctionnant véritablement que reliée aux autres. Ces quatre catégories ne sont pas sans faire penser au cycle jungien, "la boussole de la psyché".

R Les *Ressources* ou matériaux sont ce avec quoi vous devez travailler, notamment les ressources humaines et physiques, ainsi que leurs motivations et objectifs.

S Les *Structures* ou partitions décrivent le processus menant à l'exécution.

V La *Valuation* analyse les résultats de l'action et offre une possibilité de tri et de prise de décisions. Le terme "valuation" a été forgé de toutes pièces pour désigner la dimension tournée vers l'action et la décision au sein du cycle.

P L'*Exécution*¹ est le résultat de la partition et donne son "style" au processus.

Il me semble que ces quatre éléments rendent compte de toutes les modalités du processus de création. Ils doivent s'alimenter les uns les autres et se faire écho tout au long du chemin, rendant les échanges possibles. Au sein d'une société privilégiant le processus, tous ces aspects doivent être visibles à chaque instant, afin de travailler en évitant le secret et la manipulation de la population.

Ces quatre catégories constituent ce que j'ai appelé les cycles RSVP.

Sur la figure ci-après, on voit les connexions réciproques, en mouvement et pluridimensionnelles entre les quatre

1. NdT: le terme anglais "performance" (d'où le P) désigne simplement le fait de faire, de mettre en œuvre, d'accomplir quelque chose.